

CUM SIDERIBUS N° 143

Ranimer la flamme ... Les feux de la discorde, ou la flamme de la foi ?

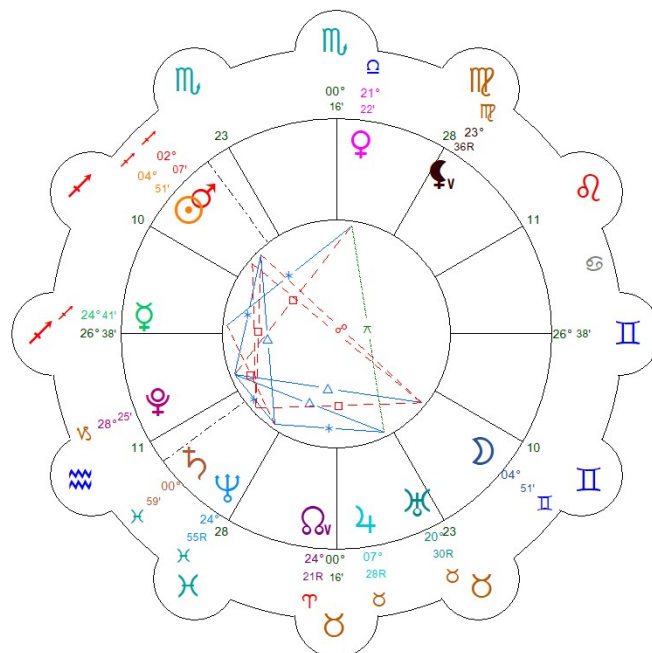
PLEINE LUNE DU 27 novembre 2023



Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises... « cum sideribus », avec les étoiles. Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du moment, est proposé à tous. Une équipe, dont vous pouvez faire partie, se forme avant chaque numéro selon l'intérêt du thème et le souhait de travailler ensemble. Le texte, écrit à plusieurs mains, vous offre ainsi la quintessence de ce que les participants auront compris ou ressenti.

Nous espérons que ce texte à plusieurs voix vous apportera un éclairage créateur et inspirant !

N'hésitez pas à nous envoyer vos retours si ces textes ont une résonance pour vous ; nous publierons vos commentaires dans le prochain numéro.



Thème de Pleine Lune

Thème de Pleine Lune
3E03 - 50N38 LILLE
27.Nov.2023 09h 16 T.U.

Dans le thème de Pleine Lune on peut remarquer la position intéressante d'Éris, en conjonction exacte avec le Nœud Nord, à 26° Bélier. Revenons sur la découverte de cette planète, sujet de controverses d'abord sur sa nature de planète ou non, puis qualifiée de planète « naine », comme Pluton qu'elle servit d'ailleurs à rétrograder ; cet objet céleste, le plus éloigné de notre système solaire, fut découvert en janvier 2005 et déclaré officiellement en juillet 2005. Son nom fut source de conflits entre les scientifiques, d'abord dénommée Xena – d'après la série télévisée Xena la guerrière ! – puis après quelques autres hésitations, ce fut finalement le nom d'Éris, la déesse de la discorde, qui s'imposa. On se souvient que Rudhyar avait annoncé la découverte d'une planète au-delà de Pluton, avant la fin du 20^{ème} siècle, qu'il avait baptisée Proserpine : « Au-delà de Pluton, gardien des Portes de l'immortalité, on peut déjà distinguer la présence d'une nouvelle orbite planétaire. J'ai suggéré il y a longtemps le nom de Proserpine pour cette planète encore inconnue, car en ce nom mythologique est caché le symbole de toutes les résurrections ». ¹Jean Carteret, astrologue et philosophe, sans connaître Rudhyar, avait également postulé l'existence d'une planète au-delà de Pluton, par souci de cohérence, car puisqu'il y avait douze signes, il devrait y avoir douze planètes, et il l'appelait également Proserpine.

Seulement, si l'on considère que la découverte scientifique d'une nouvelle planète a lieu au moment où l'humanité est prête à vivre les valeurs qu'elle symbolise, ce ne sont plus les valeurs de Proserpine que l'on doit considérer mais celles d'Éris. Proserpine, fille de Cérès et de Jupiter, enlevée par Pluton, et donc devenue reine des Enfers, où Pluton lui accorde de ne séjourner que la moitié de l'année et de revenir sur terre l'autre moitié ; elle symbolise donc à la fois l'enfer et le printemps, avec le cycle annuel de renaissance de la végétation. Éris, sœur d'Arès, dieu de la guerre, tire son appellation de « déesse de la discorde » de l'épisode de la « pomme d'or » dans l'Iliade : furieuse et jalouse de n'avoir pas été invitée aux noces de Thétis et Pélée, elle jette une pomme d'or avec l'inscription « A la plus belle », sans préciser de nom, entraînant la rivalité entre les déesses de l'Olympe, et menant indirectement à la guerre de Troie après le jugement de Pâris qui dut choisir entre Athéna, Héra et Aphrodite. Il est toujours prodigieux de voir qu'un nom donné par des scientifiques prend sens lorsqu'on interroge le symbolisme de ce nom – la plupart des noms étant liés à la mythologie grecque – la source mythologique ouvrant sur une compréhension symbolique très riche. Éris offre donc, comme Proserpine, une symbolique ambivalente, puisqu'elle symbolise la discorde mais aussi l'émulation et le courage.

On a évoqué le chaos de notre monde dans le dernier *Cum Sideribus*, or Éris, « déesse de la discorde », représente l'attraction du chaos, des forces de destruction, que nous voyons amplement à l'œuvre dans notre monde actuel. Cependant, de tout chaos peut naître (on peut l'espérer) un nouvel ordre, une renaissance, et on peut le voir comme une étape nécessaire pour nettoyer notre monde de ses oripeaux obsolètes et opérer un renouvellement. Si l'on remonte à 2005, année de la découverte d'Éris, on peut se rappeler qu'avec l'avènement d'internet et des réseaux sociaux – Facebook a été créé en 2004 – on imaginait que le monde entier pouvait être ainsi relié, la Terre devenant un grand village ; on voit à présent les méfaits de la mondialisation, le danger des réseaux sociaux avec les fausses informations, le harcèlement, le narcissisme et l'égoïsme qu'ils ont entraînés... et finalement au lieu de l'unité de « l'humanité commune des hommes » chère à Rudhyar, on assiste à la division, avec des replis identitaires, le rejet du différent.

Sur le plan personnel, ce monde nous plonge dans une grande confusion et une perte de contrôle. Comment garder notre gouvernail personnel parmi tous ces ferments de « discorde » : vérité aléatoire, réalités parallèles, propagande, conflits multiples, complotisme, intelligence artificielle...?

¹ *Triptyque astrologique*, Dane Rudhyar, p. 362

Avec la conjonction d'Éris au Nœud Nord, c'est peut-être le moment de plonger dans les profondeurs de notre être, afin de remettre de l'ordre dans notre chaos intérieur et pour nous permettre d'accéder à une nouvelle étape d'évolution de notre conscience.

A ce titre le symbole sabien du 26° Bélier : « Une personne douée de plus de qualités qu'elle n'en peut détenir » peut nous faire réfléchir. Rudhyar précise la dominante : « De trop grandes ressources conduisent à l'obsession ». On peut aisément penser à toutes les addictions auxquelles nous exposent les nouveaux outils technologiques destinés à priori à nous faciliter la vie mais qui peuvent nous rendre dépendants : trop plein de possibilités, trop de sollicitations, d'informations, d'offres de consommation ... Rudhyar évoque des limites, des restrictions nécessaires, de la vigilance face à des ressources hors de notre champ d'expérience, au risque de perdre le nord en tentant de s'adapter à un « nouvel univers de perception et de possibilités d'action » alors que notre conscience n'est pas encore prête. Le mot clé est : Avertissement !

Marie-Christine Bard

Eris au nœud nord nous montre en effet le puissant effort à faire pour sortir de la discorde. Ce d'autant qu'en opposition, au Nœud sud, il y a Vénus, qui continue de dire : « j'aime ou je n'aime pas » C'est bien elle qui a gagné la pomme d'Eris lorsque Pâris l'a choisie : Vénus Aphrodite n'a juste eu qu'à défaire sa ceinture pour gagner les charmes du jeune berger ... Et cela a en effet déclenché une guerre de plus de 10 ans qui a tué nombre d'humains, qu'ils furent Grecs ou Troyens, mais qui a aussi vu s'entre-déchirer les dieux de l'Olympe. Lorsque l'Olympe se dispute, ce sont nos forces internes qui s'écartèlent, notamment lorsqu'un choix semble impossible à faire. Ce couple Eris Aphrodite a fait beaucoup de dégâts ce jour-là, et continue d'en faire chaque fois que l'humanité doit choisir un camp, c'est comme une surenchère permanente, qui nous oblige à la dualité lorsqu'on souhaiterait en sortir.

Pourrions-nous choisir la paix, et non la guerre en choisissant un des deux camps ? Dans cette carte de Pleine Lune, Mars, le dieu de la guerre est en conjonction avec le Soleil et Cérès, ce qui n'aide pas la dépoliarisation. Mais Saturne se situe en croix en T des deux luminaires, où il semble avoir bien du mal à calmer le jeu de toutes ces surenchères. Malgré tous les espoirs fondés sur les progrès que peut faire l'humain sur le chemin de sa conscience, force est de constater que son potentiel de destruction massive bat son plein en ce moment et le mot « humanitaire », semble rangé au rang des mots obsolètes, du moins semble avoir perdu de sa signification. Combien faudra-t-il de mort pour que les hommes en comprennent le sens ?

Saturne l'arbitre, est au premier degré des Poissons, le symbole sabien de ce degré est : « *SUR UNE PLACE DE MARCHÉ ENCOMBRÉE, DES FERMIERS ET DES REVENDEURS PRÉSENTENT UNE GRANDE VARIÉTÉ DE PRODUITS.* » La Note-clé est : « Le processus de mélange et d'échange qui démontre à tous les niveaux la santé d'une communauté ».

Sommes-nous encore capables de vivre mélangé (mélangés) ? C'est la tolérance du mélange qui permet les échanges et au-delà des échanges commerciaux du symbole, tout commerce qu'il soit

3

intellectuel, artistique ou autre, témoigne de la santé d'une civilisation, souvenons-nous de l'époque de la Renaissance où ces échanges battaient leur plein ... La civilisation aurait-elle régressée dans son évolution ?

Le point de résolution de cette croix en T se situe en face de Saturne au 1^{er} degré de la Vierge et le symbole sabien nous présente « *DANS UN PORTRAIT, LES TRAITES SIGNIFICATIFS DE LA TÊTE D'UN HOMME SONT ARTISTIQUEMENT SOULIGNÉS.* »

La Note-clé précise « La capacité de se décrire clairement à soi-même les traits saillants et le sens global de toute situation dans la vie ».

Il convient donc de lever le nez et de regarder avec lucidité notre situation de vie. C'est ce que vient de faire un groupe de chercheurs de l'Académie des sciences royale de Suède, chercheurs de l'anthropocène, cette ère géologique contemporaine définie par le fait qu'elle est influencée par les activités humaines. Ces chercheurs viennent de publier un intéressant article² en adaptant le concept de piège évolutif découvert en biologie à l'ensemble de la population humaine et ils ont ainsi identifié pas moins de 14 pièges évolutifs. Cette fois ce ne sont plus les papillons qui sont piégés dans la lumière mais bien les humains à leurs propres trouvailles : ainsi l'industrialisation massive à l'origine du réchauffement climatique, la dynamique de consommation (et de) production et l'urbanisation excessive à l'origine des désastres écologiques que l'on sait, qui induisent eux-mêmes la raréfaction des ressources, elle-même à l'origine des conflits, la simplification de l'agriculture qui consomme trop d'énergie et de polluants et qui nous fragilise. Les travaux de cette équipe suédoise montrent combien des 14 pièges s'entretiennent, voire se potentialisent les uns les autres, et comment pour en sortir il convient d'appréhender la situation de l'humanité dans son ensemble en non par territoire en reprenant en mains l'ensemble de tous ses processus. Comme nous sommes loin des camps à choisir et des pièges d'Eris ! Il va falloir commencer par un sérieux droit d'inventaire et d'inventions de Prométhée, raisonner global. Comptons sur Pluton bientôt en Verseau pour initier la démarche !

Sophie Bougaret

Si l'on prend le temps d'écouter les nouvelles du monde, même lorsqu'on pratique l'astrologie humaniste, on risque d'avoir envie de quitter cette terre et de changer de planète. Mais ce n'est pas possible. Alors que faire ?

Le 18 novembre, Mars et le Soleil ont commencé un nouveau cycle qui va durer environ 2 ans. La conjonction a eu lieu sur le 26^{ème} degré du signe de prédilection de Mars, le Scorpion. Comme tout cycle, il y a un début, la conjonction, un carré croissant, moment où il faut consolider ce qui a commencé à la conjonction et qui aura lieu le 14 octobre 2024 sur les 22° de la Balance / Cancer. Puis, viendra l'opposition. Mars sera alors rétrograde et on pourra voir les résultats dans la forme de la première moitié du cycle. Cette opposition se produira le 16 janvier 2025, sur les 27° du Capricorne / Cancer. Le carré décroissant, moment où Mars ramène sa moisson au Soleil, demande une

² « L'évolution des crises multiples : les pièges de l'anthropocène qui défient la durabilité mondiale » par Peter Sjøgaard Jørgensen, Rafe E. V. Janssen, Daniel Avila Ortega, Lan Wang Erlandsson, Jonathan F. Donges, Henrik Österblom, Per Olsson, Magnus Nyström, Steven J. Leyde, Thomas Hahn, Karl Falk, Gary D. Peterson et Anne-Sophie Crippen, 13Nov 2023, Transactions philosophiques de la Royal Society b.

réévaluation et une réorientation pour se préparer à un nouveau cycle. Ce sera le 21 avril 2025 sur le 2^{ème} degré du Taureau / Lion.

Mars est à l'origine de toutes les germinations et, par conséquent, de celle du Soleil également.

Voilà un bon programme qui peut nous aider à suivre de près ce qui se passe en nous et que l'analyse du thème nous aide à comprendre. Regardons si nous avons un aspect significatif entre ces deux planètes et dans quel champ d'expérience a eu lieu la conjonction. On ne peut changer ce qui se passe dans la société que lorsqu'on change ce qui ne va pas en nous. Nous sommes co-créateurs du monde.

Dans le signe du Scorpion, nous sommes invités à abandonner tout ce qui apparaît être superficiel et à plonger dans l'obscurité de nous-mêmes pour y faire pénétrer plus de lumière. S'impliquer dans les relations, dans le partage, peut nous aider à réaliser ce processus.

Mars a maintenant rejoint le Soleil dans le Sagittaire pour vivre avec lui cette Pleine Lune. Il se sent déjà régénéré après sa traversée dans le Scorpion mais peut-être aussi un peu "dépouillé".

Ce qui se passe ici ou là dans le monde peut susciter émotions et effroi et nous donner envie de baisser les bras. Mars nous invite à l'action, à être dans le mouvement de la vie. Lors de cette Pleine Lune, situé dans le signe du Sagittaire, il nous offre l'opportunité de donner du sens aux événements qui nous ont peut-être bousculés dans le Scorpion et qui peuvent provenir le plus souvent d'un manque d'implication dans le monde et d'un sentiment trop grand de séparativité.

Lors de la dernière Pleine Lune, Pluton formait une Croix en T sur les luminaires. Aujourd'hui, c'est Saturne qui dessine cette même Croix, toujours sur la Pleine Lune mais aussi sur Mars.

Saturne, nous propose de faire grandir notre personnalité, de la rendre plus authentique et donc plus forte pour que le Soi puisse s'y épanouir car il faut être suffisamment en accord avec soi-même pour oser lui confier les rênes.

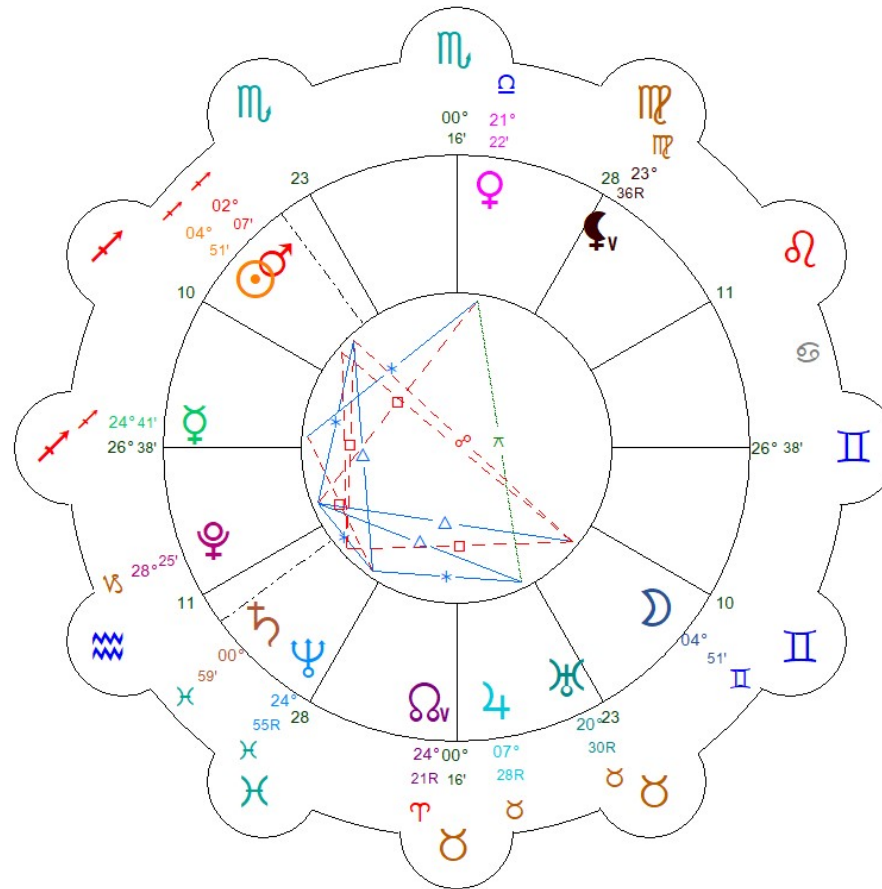
Comprendre, apprendre, donner du sens, fonctions du Sagittaire et des Gémeaux, peut aider la personnalité à se réaliser.

La conjonction de Mars avec le Soleil dans le signe du Sagittaire nous invite à avoir confiance et à continuer à faire notre part malgré tout ce qui paraît insurmontable. Le cycle Mars Soleil qui a commencé le 18 novembre dans le signe fixe du Scorpion nous offre la possibilité d'avoir suffisamment de détermination pour continuer à avancer sur notre chemin.

Saturne Poissons qui tient les rênes de cette pleine Lune et de Mars, pourra laisser place au Soi, s'ouvrira au monde, sans crainte d'être envahi.

Pilar Lebrun-Grandié

Thème de Pleine Lune



Thème de Pleine Lune
3E03 - 50N38 LILLE
27.Nov.2023 09h 16 T.U.